

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
CLESTHIA - Langage, systèmes, discours

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 18/01/2024



Au nom du comité d'experts¹ :

Gabriel Bergounioux, Président du comité

Pour le Hcéres² :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président : M. Gabriel Bergounioux, Université d'Orléans

Expert(e)s : Mme Stéphanie Fonvielle, Aix-Marseille Université (représentante du CNU)
M. Jean-Marie Klinkenberg, Université de Liège, Belgique

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Jean-Luc Minel

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

Mme Capucine Boidin, Université Sorbonne Nouvelle
M. Ronan Ludot-Vlasak, Université Sorbonne Nouvelle

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Langage, systèmes, discours
- Acronyme : CLESTHIA
- Label et numéro : EA 7345
- Composition de l'équipe de direction : Mme Anne Salazar Orvig (jusqu'au 1^{er} septembre 2022) et Mme Florence Lefeuvre (depuis septembre 2022)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS4 L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le CLESTHIA a pour domaine d'activité exclusif les sciences du langage : il est cohérent que ce domaine soit le seul retenu pour identifier l'unité dans son périmètre scientifique. L'unité avait choisi de répartir ses orientations de recherches entre quatre domaines, dénommés « pôles », en s'efforçant de contourner une répartition par langues qui aurait conduit à reproduire ce qui lui préexistait, avant la fusion intervenue en 2012 :

« linguistique de l'écrit »,

« sens, discours »,

« systèmes linguistiques »,

« pratiques langagières et interactions ».

Le périmètre de chacun des domaines, les résultats et la pertinence de l'organisation retenue sont analysés dans la suite de ce rapport.

Sur la base des évolutions intervenues dans les recrutements, le CLESTHIA propose de reconfigurer ses pôles de la façon suivante :

« langue, discours, formes »,

« stabilité et changement linguistiques »,

« langue, discours, société »,

« acquisition »,

en déclinant sous un certain nombre de rubriques ce qu'il est prévu de réaliser sous forme d'opérations ou de réponses aux appels à projets.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche rassemble une partie des enseignants-chercheurs et doctorants d'une université qui, dans la vision des décideurs lors de la division de l'ancienne faculté des lettres de Paris, concernait principalement l'enseignement des langues étrangères les plus représentées dans le système éducatif français. Cette dévolution excluait à priori les langues relevant de l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) et les langues anciennes attribuées à la IV^e section de l'École Pratique des Hautes Études, d'autres établissements complétant ce dispositif. Il en résulte une organisation particulière dès lors que tous les enseignements dispensés dans l'établissement sont déclinés dans d'autres universités en France et que le français n'apparaissait pas, dans le projet initial du découpage parisien, comme l'apanage de Paris 3 : c'est Paris 4 qui en héritait avec une dominante en latin, grec et en littérature.

Le CLESTHIA s'est établi initialement comme un centre d'études consacré au français et à l'application des méthodes linguistiques telles qu'elles sont éprouvées dans la circonstance à d'autres langues. Au terme de rapprochements effectués en interne, de 2012 à 2014, Le CLESTHIA a étendu son périmètre d'intervention aux autres langues romanes : espagnol, italien, portugais, roumain, mais aussi catalan et galicien.

Il y a une continuité affirmée entre les équipes constituées depuis des années, héritières des unités précédentes, et les travaux qui sont conduits aujourd'hui, en sorte que l'historique apparaît comme une reprise, orientée par la nature des projets et la personnalité des animateurs qui se sont succédé, des thématiques, des domaines et des questionnements.

En termes de localisation, les chercheurs sont hébergés pour assurer leurs cours par l'université sur le site près de Nation après son départ du 5^e arrondissement de Paris. Ils n'y disposent pas de bureaux. Une salle leur a été réservée à la Maison de la Recherche (rue des Irlandais à Paris) où les doctorants bénéficient de salles de travail partagées.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le CLESTHIA est intégré au campus ouvert en 2022, avenue de Saint-Mandé, pour l'Université Sorbonne Nouvelle (USN), qui est sa tutelle unique de rattachement. L'unité de recherche (UR) est rattachée à l'École Doctorale 622 « Sciences du Langage » (ED 622). Il n'est pas fait mention dans le Document d'AutoÉvaluation (DAE) de relations ou de travaux en commun avec d'autres unités qui sont rattachés institutionnellement au même établissement, qu'il s'agisse du Laboratoire de Phonétique et de Phonologie (LPP), du Laboratoire des Langues et Civilisations à Tradition Orale (LACITO) ou de l'UMR Histoire des Théories Linguistiques (HTL) qui ne sont pas localisés sur le même site et disposent de leurs propres locaux.

Dès lors qu'il n'existe plus de fédération de recherche en linguistique et que la structure parisienne en matière de MSH n'est pas ouverte à des unités comme le CLESTHIA, l'unité apparaît comme relativement isolée et ne bénéficie d'une insertion dans aucune des structures mises en place en dehors de collaborations ponctuelles.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	10
Maîtres de conférences et assimilés	19
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	29
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	10
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	71
Sous-total personnels non permanents en activité	81
Total personnels	110

Ces chiffres ont été établis après le dialogue avec les tutelles, les tableaux fournis initialement ne faisant pas de distinction entre les collègues en poste à la date de la visite et ceux qui n'étaient plus au CLESTHIA.

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
Université Paris 3	25	0	0
Autres	4	0	0
Total personnels	29	0	0

AVIS GLOBAL

Le CLESTHIA est une unité de dimension moyenne, réunissant une trentaine d'enseignants-chercheurs, qui se distingue par l'importance accordée à l'encadrement des études de troisième cycle avec en moyenne soixante-dix doctorants. Son animation est extrêmement collégiale. Elle ne bénéficie d'aucun appui administratif ou technique propre : l'établissement a fait le choix d'une centralisation de ces fonctions. Un fléchissement sensible des effectifs d'enseignants-chercheurs au cours du contrat, de -17%, n'a été que partiellement compensé. La gouvernance a assuré qu'il s'agissait d'une situation conjoncturelle à laquelle il serait remédié. Le prochain comité de visite pourra s'en assurer.

Le CLESTHIA a été appelé à se positionner dans un contexte de forte compétition en matière de recherche dans le champ des sciences du langage. Du fait que l'essentiel des moyens de l'InSHS (Institut des Sciences Humaines et Sociales) du CNRS se trouve concentré en Île-de-France et qu'au sein même de l'USN d'autres unités, notamment des UMR, se positionnent sur une partie des champs d'investigation couverts par le CLESTHIA, le positionnement requiert une attention particulière. Ses engagements sont rendus d'autant plus complexes en raison de la diversité des langues, des thématiques et des orientations théoriques de ses chercheurs, ce qui se reflète dans une certaine dispersion des axes et des orientations. Il y a néanmoins une volonté des linguistes du CLESTHIA d'aller au-delà d'un regroupement qui, pour trouver ses marques, doit surmonter la séparation entre des domaines de recherche faiblement intéressants. L'implication dans la formation doctorale est forte et l'ouverture à l'international, quoique comparativement faible à l'échelle européenne, est significative.

Intervenant sur de nombreux champs d'expertise, le CLESTHIA a des compétences fortes en linguistique du discours, analyse du français parlé, énonciation, acquisition du langage avec des spécificités comme une contribution à la réflexion critique ou la pragma-philologie. D'autres spécialités, comme la phonétique ou la diachronie sont bien implantées, mais sans pouvoir rivaliser avec d'autres unités mieux dotées. La qualité des travaux assure au CLESTHIA une place importante dans ces différents domaines : le fait qu'aucun d'eux ne soit dominant en interne contribue à une certaine fragilisation des convergences thématiques.

Le CLESTHIA dispose de financements de l'ordre de 2 k€/an pour chaque enseignant-chercheur. Ce ratio, qui ne prend pas en compte les émérites, apparaît d'autant plus insuffisant que l'unité comprend de nombreux doctorants pour lesquels une aide spécifique doit être prévue. En dehors de soutiens ponctuels sur dossier, l'USN attribue 25.000 €/an à l'ensemble des doctorants en sciences du langage, soit au maximum 150 € par doctorant et par an (en l'absence de chiffre concernant les doctorants du domaine, il s'agit d'une évaluation réaliste). Cette somme n'est pas affectée à l'unité. Ce manque n'est pas compensé à la hauteur nécessaire par l'obtention d'appels à projets dont les abondements représentent 1,5 à 3 fois plus que le récurrent, réparti pour partie entre différents programmes de dimension modeste et pour des montants qui n'autorisent pas le recrutement de personnels en CDD.

Le CLESTHIA a un fonctionnement qui correspond aux pratiques des unités d'une certaine taille dont les membres, tous enseignants-chercheurs, interviennent à différents niveaux dans différents départements. Le regroupement sur un seul site ne suffit pas pour faciliter les échanges et l'unité cherche à surmonter cette difficulté, en plus de l'assemblée générale statutaire, par des journées d'études.

La production scientifique de l'unité est dense, avec plus de 700 entrées, et continue et diversifiée : écrits scientifiques, articles lexicographiques, captations filmiques. Ces savoirs ont donné lieu à des publications de premier plan, dans des supports référencés, de portée internationale tels que, la direction de numéros des revues *Langages*, *Trends in language acquisition research* et *Histoire & Mesure*, et la parution d'articles dans *Studii de lingvistică*, *Journal of Medieval and Humanistic Studies*, *Verbum*, entre autres. L'unité a une politique de constitution de corpus mis à la disposition de la communauté scientifique en accès ouvert. Le CLESTHIA est présent dans les conférences internationales. Une vingtaine d'invitations sont signalées pour la durée du contrat, ce qui, rapporté au nombre d'enseignants-chercheurs, peut être considéré comme un fait marquant.

Une part importante des recherches menées par l'unité ont une dimension sociétale évidente, qu'il s'agisse de vastes recherches collectives, comme le projet ANR « Écriture scolaire et universitaire : Corpus, Analyses Linguistiques, Modélisations didactique », les projets portant sur l'analyse des discours de vulgarisation — notamment en matière de développement durable et de transition écologique — ou sur le rôle de l'interaction dans l'acquisition du langage. Plusieurs de ces projets sont véritablement structurants et donnent lieu à des interactions, avec certains acteurs du secteur privé (Le Robert), avec des institutions nationales (DGLFLF, Ville de Paris) ainsi qu'avec des professionnels du monde de la santé ou de la petite enfance (Direction des Familles et de la Petite Enfance de la Ville de Paris).

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le comité précédent avait émis de nombreuses observations, à commencer par le choix des langues de publication. La direction avait apporté une réponse spécifique sur ce point. Il est clair que des efforts ont été faits dans cette direction, mais alors que l'attention portait aussi sur l'encouragement à accompagner les doctorants en ce sens, le point n'a pas été détaillé.

Il avait été souligné la dispersion des chercheurs entre les axes et les opérations, auxquels s'ajoutent les filières d'enseignement. La préconisation avait été faite d'organiser un séminaire transversal ; la direction de l'unité estime qu'il n'est matériellement pas possible d'en assurer la tenue en raison des incompatibilités d'emploi du temps. Une initiative compensatoire consiste en l'organisation de deux journées d'études annuelles, dont l'une est prise en charge par les doctorants, ce qui va bien dans le sens de leur intégration au sein du CLESTHIA. Les résultats de ces rencontres auraient mérité d'être intégrés dans le bilan afin que les effets puissent en être appréciés.

Aux remarques avancées concernant la dispersion entre les différentes actions, l'unité a proposé de répondre par une réorganisation interne n'apportant pas une réponse définitive aux questions qui avaient motivé cette remarque. Il apparaît que la principale difficulté tient pour une large part à la diversité des profils et des champs d'études des enseignants-chercheurs présents dans l'unité. Comme le soulignait le précédent rapport, « la dispersion en raison du trop grand nombre d'angles d'attaque, la variété des langues et la variété des domaines (phonétique, acquisition, perception...), à quoi il faut ajouter la variété des cadres théoriques » reste consubstantielle sans qu'il puisse être fait de recommandations valables qui surmonteraient cette difficulté.

Un paragraphe était consacré à la traduction. Il n'a pas eu de conséquence évidente sur le travail mené pendant la durée du contrat. Il en va de même pour les corpus, où la transversalité d'une expérience et d'une compétence offrait l'occasion de collaborations internes qui ne se sont pas concrétisées.

Si l'on apprécie à sa juste valeur que le DAE mette l'accent sur une implication renforcée des doctorants dans les activités de l'UR, il aurait fallu approfondir ce point en apportant des indications supplémentaires sur leur devenir.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Il serait nécessaire de clarifier la répartition des objectifs au sein de l'université pour des unités qui interviennent dans des domaines proches, notamment le DILTEC (Didactique des Langues des Textes et des Cultures). Orienté de façon résolue vers la didactique, il n'en mène pas moins ses investigations sur des questions partagées avec le CLESTHIA. Dans un environnement contraint par la cartographie de l'établissement, il y a, bien présente, la définition d'une politique de niches qui contribuent à l'identité de l'ensemble.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le CLESTHIA dispose de financements réduits, de l'ordre de 1,5 k€/an pour chaque enseignant-chercheur. Ce ratio, qui ne prend pas en compte les émérites, apparaît d'autant plus insuffisant que l'unité comprend de nombreux doctorants pour lesquels une aide est à prévoir. Ce manque n'est pas compensé à la hauteur nécessaire par l'obtention d'appels à projets dont les abondements représentent 1,5 à 3 fois plus que le récurrent, réparti pour partie entre différents programmes de dimension modeste et pour des montants qui n'autorisent pas le recrutement de personnels en CDD.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le CLESTHIA a un fonctionnement qui correspond aux pratiques des unités d'une certaine taille dont les membres, tous enseignants-chercheurs, interviennent à différents niveaux dans différents départements. Le regroupement sur un seul site ne suffit pas pour faciliter les échanges et l'unité cherche à surmonter cette difficulté, en plus de l'assemblée générale statutaire, par des journées d'études.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le CLESTHIA bénéficie des avantages qu'il tire de sa localisation dans Paris intra-muros, à l'intérieur de locaux neufs, et de l'historique d'une division des universités parisiennes qui remonte à plus d'un demi-siècle où Paris 3 représentait l'établissement privilégié pour l'enseignement des langues vivantes en dehors de celles enseignées à l'Inalco. Aujourd'hui, il apparaît que les recherches se poursuivent préférentiellement sur le français, comme en témoignent les supports de communication et la langue d'expression pour les articles en revue et les chapitres d'ouvrage : environ 80 % en français, 12,5 % en anglais et 7,5 % dans d'autres langues.

La modestie des ressources ne permet pas le lancement de grands projets collectifs. La spécialisation sur des domaines bien circonscrits (comme les études de genre ou la pragma-philologie) permet d'atteindre une taille critique et singularise l'unité, sans qu'il soit établi de référence majeure dans les champs majeurs des sciences du langage.

Points faibles et risques liés au contexte

Une unité de recherche qui a les langues étrangères au nombre de ses spécialités devrait disposer d'un budget suffisant afin de financer les missions des enseignants et des doctorants, budget qui devrait permettre également d'inviter des collègues étrangers. Les sommes allouées — en comptant le budget d'un doctorant comme équivalant à un tiers de celui d'un enseignant en poste — correspondent, en termes de dotation, à moins de mille euros par an. La faiblesse des dotations récurrentes, les tâches d'enseignement alourdies par le gel des postes et l'absence de personnels d'appui à la recherche ne peuvent permettre à l'unité de déployer son potentiel.

2/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

La présence des langues étrangères et du français, présent aussi dans sa dimension d'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE), constitue un important facteur d'attraction à l'international. L'ouverture du recrutement des doctorants confirme cette appréciation et un effort a été fait pour mettre à leur disposition des surfaces dédiées.

L'organisation en trois axes permet de couvrir un large domaine en ce qui concerne :

- l'écrit, un des domaines de reconnaissance de l'unité qui n'est pas limité à la littérature ;
- l'analyse du sens en discours dans une perspective interactionnelle ;
- avec un intérêt spécifique pour les questions lexicales ;
- et une grande variété de champs d'application en acquisition, en traduction, en phonétique et en analyse conversationnelle selon une orientation pragmatique.

Le troisième axe réunit des recherches en linguistique interne. Pour nombre d'entre elles, les moyens nécessaires sont comparativement modestes : on note cependant que les travaux les plus importants ont dû faire appel à des financements sur contrat.

Points faibles et risques liés au contexte

Dans ce secteur, et sans aller jusqu'à faire l'inventaire de ce qui existe en région Île-de-France, le CLESTHIA se trouve confronté aux engagements d'autres unités, que ce soit en morpho-syntaxe (STIH, SFL, LLF), en sociolinguistique (MoDyCo) et, en interne, en didactique (DILTEC), en phonétique (LPP) ou en diachronie (LATTICE). À la variété des études, qui couvrent un large spectre en prise avec les questions que posent les

pratiques et les usages linguistiques, ne correspond pas un engagement de même ampleur dans les disciplines fondamentales qui permettent d'étayer les hypothèses et les propositions.

L'absence de financement de post-doctorants et le manque de personnels d'appui à la recherche, notamment en informatique et en administration, est un handicap dès lors que le travail qui n'est pas assumé par des personnels dont c'est la fonction incombe à d'autres, enseignants-chercheurs, voire doctorants.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Une partie des points énumérés dans ce paragraphe sont sans objet pour une unité de recherche en SHS qui n'a la responsabilité d'aucun ingénieur ou technicien, pas de maîtrise de ses locaux qui sont intégrés dans des entités immobilières en gestion directe par l'université, pas de manipulation de produits toxiques et pas de patrimoine scientifique, sinon des corpus présents sous forme dématérialisée auprès d'hébergeurs publics. Les ressources humaines, en termes de recrutement et de promotion, dépendent pour l'essentiel de la politique de l'établissement.

Dans les échanges conduits lors des entretiens entre le comité et l'unité, aucun élément n'est apparu qui retienne l'attention en matière d'éthique ou de vie au travail.

Points faibles et risques liés au contexte

La difficulté principale, clairement soulignée par le DAE, est la compétition entre unités du même établissement (dont trois sont des UMR) qui ne se situe pas à l'avantage d'une unité n'ayant pas le CNRS pour tutelle. Il revient à la gouvernance de l'université d'explicitier les choix qu'elle est amenée à faire dans les arbitrages de postes, entre départements et entre centres de recherche, au-delà des formations dispensées aux niveaux licence et master, en fonction de ses orientations dans la cartographie universitaire parisienne.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

La question n'est pas celle de l'attractivité de l'unité de façon absolue, mais celle de son attractivité dans un contexte de forte concurrence entre unités où, malgré des acquis sur certains domaines, le CLESTHIA s'avère moins attractif que les UMR présentes dans l'établissement. Cette faiblesse relative se retrouve dans la dimension des projets de recherche obtenus qui, en dehors des ANR, sont de taille modeste.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

Le Comité souligne une présence notable du CLESTHIA dans les conférences internationales : Multilingualism: Empowering Individuals Transforming Societies (MEITS), Paris, GENESIS, Helsinki, Rémanence de "l'écrire classique" en régime littéraire contemporain, Paris. Une vingtaine d'invitations sont signalées pour la durée du contrat, ce qui, rapporté au nombre d'enseignants-chercheurs, peut être considéré comme satisfaisant. Il y a un volontarisme appréciable dans l'organisation de manifestations scientifiques.

Le CLESTHIA n'est pas en difficulté pour recevoir des candidatures de qualité lorsque des postes qui lui sont destinés sont publiés. Le prestige d'une université dans Paris intra-muros, l'importance des filières d'enseignement et l'ouverture des thématiques permettent d'opérer un tri exigeant en ouvrant à l'extérieur l'appel à de nouveaux professeurs.

Trois projets ANR, portés par l'unité, ont été actifs durant la période du contrat : E-CALM, Pro-TEXT et NoBiPho, entre 2018 et 2019, et deux de plus ont été engagés en 2022. Deux autres n'ayant pas été retenus, on peut considérer que le taux de réussite est un indice positif.

Le point fort au crédit de l'unité est les huit thèses soutenues par an, dont 45 % ont bénéficié d'un financement, soit par l'établissement, soit par un gouvernement étranger. 71 thèses sont actuellement en cours, ce qui place l'unité parmi les UR les plus actives dans le domaine des sciences du langage en France.

Le point concernant l'équipement technologique est essentiellement destiné à des laboratoires tournés vers les sciences expérimentales. Dans le cas du CLESTHIA, l'élément qui se rapproche le plus de ces exigences concerne la construction de corpus et les capacités des personnels qui s'y impliquent.

L'absence de personnel d'appui à la recherche contraint les enseignants-chercheurs et les doctorants à s'y substituer, sans qu'il puisse être établi de différence tranchée avec les autres équipes travaillant dans ce domaine.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Sur le plan international, l'autoévaluation signale la venue dans l'unité de chercheurs étrangers issus d'une dizaine de pays sans qu'on puisse voir en quoi ces invitations correspondent à des projets de coopération structurants ou à la mise en place de réseaux. Il ne semble pas qu'il y ait une politique d'invitations qualifiantes qui placerait le CLESTHIA dans les centres de recherche à forte visibilité sur ses thématiques. En particulier, concernant l'espace européen de la recherche, on relève que parmi les deux pays cités, un seul, la Roumanie, appartient à l'Union Européenne, le seul autre partiellement en Europe étant la Turquie.

La diversité des unités de linguistique présentes sur Paris 3, qu'il s'agisse de la présence des UMR ou d'unités aux thématiques proches comme, par exemple, le DILTEC, complique la préservation d'un potentiel de recherche que la politique de l'établissement s'efforce de contracter pour des raisons budgétaires. La multiplicité des projets, et les enjeux que représente l'arrivée d'un nouveau collègue pour chacun d'entre eux, font attendre la définition d'une politique pluriannuelle de profilage afin de veiller soit à l'équilibre des opérations, soit à un développement ciblé.

Les projets ANR témoignent d'un des défauts majeurs du système : l'irrégularité des entrées de fonds puisque 500 k€ ont été fléchés vers le CLESTHIA, avec une consommation répartie sur 5 ans, puis une interruption jusqu'à 2022. Ces ressources restent dimensionnées en deçà de celles que procurerait un appel d'offres de l'ERC (European Research Council). Les autres projets, dont on saisit l'intérêt dans l'appui aux recherches de l'unité, sont, à l'exception de trois d'entre eux, compris entre 2 et 5 k€, le maximum étant à 20 k€, puis 10 k€ et 7,5 k€ ce qui ne permet pas d'envisager de recrutement d'ingénieur ou de post-doctorant.

Le nombre de thèses en cours, qui s'élève à 71, rapporté au nombre de thèses soutenues, avec une proportion de financements comparable, appelle réflexion. Même dans le cas où interviendrait un accroissement significatif des inscriptions, ce qui constituerait un argument fort en faveur de l'unité dans le contexte actuel, les chiffres retiennent l'attention. Ils confirment un taux élevé d'abandons potentiels, de l'ordre de 25 %, sauf à consentir à de nombreux prolongements des temps de préparation sans assurance de soutenance.

L'objectif de l'unité d'opérer sur des données situées, constituées de première main, pâtit de l'absence de personnels d'appui pour des tâches qui sont consommatrices de temps. Les appels à projets, qui permettent de recruter du personnel dédié, outre qu'ils requièrent à leur tour beaucoup de temps, ne permettent pas d'inscrire dans la durée une politique en ce domaine. Un recrutement d'ingénieur sur ANR est signalé.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est dense, avec plus de 760 entrées. Elle est continue et diversifiée : écrits scientifiques, articles lexicographiques, captations filmiques. Ces savoirs ont donné lieu à des publications de premier plan, dans des supports référencés, de portée internationale. L'unité a une politique de constitution de corpus mis à la disposition de la communauté scientifique en open access. La production scientifique pâtit toutefois de l'atomisation en axes des recherches menées, ce qui ne manifeste pas clairement l'identité du laboratoire et limite les interactions entre les axes.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique de l'unité est dense, continue et diversifiée durant la période sous revue. Le fichier HAL répertorie notamment 276 articles de revues, 199 communications, 13 recueils de communications, 29 numéros spéciaux de revues, 39 ouvrages et 173 chapitres d'ouvrage, près de 23 % étant rédigés dans une langue étrangère, dont 17 % en anglais. En plus des écrits scientifiques, des chercheurs privilégient d'autres formes d'écriture ou de restitution des recherches et objets d'études, comme les mises en scène et captations filmiques de *La Passion de Valenciennes 1547 3D* et *Cléopâtre captive (1553)*.

Les savoirs construits par les chercheurs ont donné lieu à des publications de premier plan, dans des supports référencés, certains bénéficiant d'une audience internationale. Parmi les contributions notables dans le champ de la recherche sur le discours figurent les participations à l'ouvrage de référence *La Grande Grammaire Historique du français* pour trois chapitres (2020, De Gruyter Mouton éd.), la direction de numéros des revues *Langages*, *Trends in language acquisition research* et *Histoire & Mesure*, la publication d'ouvrages collectifs chez Peter Lang, aux Presses de la Sorbonne Nouvelle, chez De Boeck supérieur ou chez Champion, et la parution d'articles dans *Linx*, *Studii de lingvistică*, *Journal of Medieval and Humanistic Studies*, *Verbum*, entre autres. La diversité des maisons d'édition, des langues et des lieux de communication dont environ un tiers se situe hors de France, témoigne quant à elle du rayonnement des recherches menées au sein de l'unité. Les productions co-signées — articles et ouvrages — montrent l'interaction entre membres permanents et membres associés ou d'autres universités.

Le CLESTHIA se distingue aussi par l'organisation de manifestations scientifiques et la tenue de colloques internationaux. Elle s'implique dans la constitution de corpus : certains bénéficient de financements importants comme l'ANR E-CALM 2018-2022. Il s'agit de corpus inédits de natures et formats variés, avec des textes dramatiques, des écrits scolaires, des lettres, des transcriptions..., qui mettent en avant des objectifs originaux tels que fournir aux chercheurs les sources nécessaires à l'étude de l'oral du passé à travers des textes en ancien et moyen français (CoDif), ou permettre l'analyse des écrits scolaires (Ecriscol). Ces corpus sont le plus souvent mis à disposition de la communauté scientifique en accès ouvert, sur *Ortolang* ou sous la forme d'un ouvrage en libre accès.

Cette activité scientifique soutenue et diversifiée durant la période sous revue a permis aux chercheurs de l'unité de diffuser auprès de la communauté scientifique les résultats de leurs recherches sur le discours et les français écrits et oraux, et les données nouvelles développées au sein de leurs axes, comme le concept de pragma-philologie, le modèle du discours en unités prédictives et périphériques ou l'analyse du discours contrastive.

Dans sa totalité, la production scientifique du CLESTHIA affichant un total de 760 entrées — publications et communications scientifiques — reflète de façon satisfaisante le potentiel de recherche des personnels permanents et associés de l'unité (29 EC permanents, 6 EC associés dont émérites et 65 doctorants). Est ainsi obtenue une moyenne basse très convenable de 7 publications par enseignant-chercheur en activité. Les productions scientifiques, diversifiées, comprenant des publications, l'organisation de manifestations scientifiques et la constitution de corpus, sont, elles aussi, également réparties au sein des axes.

L'unité offre en outre aux nouveaux membres titulaires et aux doctorants un espace de recherche dynamique. Les jeunes chercheurs sont encouragés à lancer des projets innovants. Les doctorants ont été intégrés aux activités scientifiques du CLESTHIA, comme contributeurs aux numéros de revue dirigés par des membres du laboratoire, communicants et organisateurs de journées des doctorants ou de jeunes chercheurs.

L'unité travaille en accès ouvert, comme en témoignent, d'une part, les corpus et bases de données Ecriscol, Écritures, CFPP2000, CoDif, L'espagnol de Santa Maria, et, d'autre part, ses logiciels d'analyse : Le Trameur, iTrameur, mkAlign et Lexico.

Concernant les principes de l'intégrité scientifique et de l'éthique, l'unité, par le biais de sa tutelle, met au service des chercheurs et des jeunes chercheurs ou doctorants des dispositifs anti-plagiat (logiciel, charte, comité scientifique) ainsi qu'un référent intégrité scientifique, et sensibilise les doctorants à l'existence de revues prédatrices. Aucune publication dans une revue pseudo-scientifique n'a de facto été constatée pour la période expertisée.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

En matière de production scientifique de l'unité, des publications sont dupliquées au sein d'une même rubrique, et aucune publication n'est explicitement indexée sur un axe, ce qui rend le dossier HAL plus difficilement exploitable en l'état.

Il est difficile, à travers la production listée, de saisir les interactions entre les différents axes. Les travaux de l'unité s'inscrivent en effet tous dans le cadre très général de « la recherche sur le discours », mais manifestent une grande diversité en termes d'approches, de matériaux, de thématiques et d'objets, ce qui peut du point de vue du rayonnement conduire à un manque de cohérence et rendre moins lisible ou identifiable l'identité de l'unité.

Peu de revues ou de colloques ou journées relevant du domaine de la linguistique outillée ou du TAL sont présents.

L'absence de mention des axes dans le dossier HAL ne permet pas d'évaluer strictement la répartition des productions par domaine de recherche. Il ressort toutefois du dossier d'autoévaluation un déséquilibre entre des axes donnant lieu à plusieurs thèses et HDR soutenues tels que 3.1 « Linguistique de l'écrit » et 3.3 « Pratiques langagières et interactions », et d'autres où les soutenances sont moins nombreuses, comme dans les axes 3.2. « Sens et discours » et, dans une moindre mesure 3.4. « Systèmes linguistiques ».

Dans le document d'autoévaluation, il est fort justement rappelé que les thématiques de recherches développées au sein de l'unité « amènent à des débats, par exemple sur la représentation genrée, notamment via l'orthographe (inclusive ou non) » (p. 30). La page du laboratoire n'affiche cependant aucune cohérence graphique : masculin générique, doublon, graphie dite *inclusive* y sont aléatoirement employés, et il n'y figure aucune note rédactionnelle ou rubrique liée à la question du genre qui pourrait rendre vi-sibles les résultats de ces débats.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'unité revendique comme identitaire son implication dans le champ social : elle estime consacrer un quart de ses activités au partage de connaissances avec le grand public, à la médiation scientifique et à l'interface sciences et société. Une part importante des recherches ont en effet par elles-mêmes une dimension sociétale. Elles ont permis à l'équipe d'intervenir, dans un cadre essentiellement national, auprès de différents secteurs du monde culturel, d'établir des synergies avec les publics professionnels et surtout de mener des actions de vulgarisation auprès du grand public.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Une part importante des recherches menées par l'unité ont une dimension sociétale évidente, qu'il s'agisse de vastes recherches collectives, comme l'ANR « Écriture scolaire et universitaire : Corpus, Analyses Linguistiques, Modélisations didactique », les projets portant sur l'analyse des discours de vulgarisation — notamment en matière de développement durable et de transition écologique — ou sur le rôle de l'interaction dans l'acquisition du langage. On se réfère également à des projets plus ponctuels comme ceux qui portent sur les discours médiatiques, la sociophonétique, les compétences scripturales, la neutralité des traducteurs et interprètes ou les langues de l'immigration.

Plusieurs de ces projets sont véritablement structurants et donnent lieu à des interactions avec le monde non-académique. L'unité souligne ainsi avec pertinence les relations qu'elle a établies avec certains acteurs du secteur privé (Le Robert), avec des institutions nationales (DGLFLF, Ville de Paris) ainsi qu'avec des professionnels du monde de la santé ou de la petite enfance (Direction des Familles et de la Petite Enfance de la Ville de Paris). Une des originalités de l'action du CLESTHIA est qu'elle vise à impliquer ces professionnels dans les objets de recherche. L'unité mentionne aussi un contrat sur dispositif Cifre.

Ces recherches ont débouché sur le développement de différents types de produits à destination du monde culturel, économique et social : des podcasts, des vidéos promotionnelles, une adaptation filmique et des publications de vulgarisation, parmi lesquelles on remarquera *Le français est à nous*, de M. Candea et L. Veron, quelques 11 000 exemplaires vendus. Deux types de produits contribuent particulièrement au processus de transfert technologique :

- d'une part la mise au point de formations : formation à la vulgarisation, à la rédaction efficace, à la traduction, formation à destination des professionnels de la petite enfance ;
- d'autre part la constitution de corpus libres d'accès, rassemblant par exemple des écrits scolaires, dont l'exploration outillée peut contribuer aux actions de formation.

Un projet d'élaboration d'une base de données terminologiques sur les questions environnementales est à cet égard prometteur

La visibilité de l'implication du CLESTHIA dans le champ social passe surtout par le partage de son expertise avec le grand public et par ses interventions dans les débats de société. Ces campagnes de communication ont porté sur des thèmes dont certains font l'objet de vives controverses, comme le genre et la rédaction non-sexiste, ou l'état présent de la langue française. D'autres actions ont porté sur des thèmes qui ne sont pas moins importants pour la société, comme l'acquisition du langage et les troubles qui peuvent lui être associés, les droits humains, l'antisémitisme, le décolonialisme. Ce spectaculaire souci de vulgarisation s'est traduit, outre par la mise au point des produits mentionnés ci-dessus, par l'organisation ou la co-organisation de plusieurs expositions comme « Le théâtre français des années 1480-1610 », « De la bibliothèque coloniale aux premières littératures africaines », « *Kantaje*, De la langue aux oreilles », l'organisation de débats, l'animation d'un compte Twitter de diffusion scientifique et, plus original, de spectacles et d'adaptations filmiques grâce à des partenariats avec des médiathèques, la BnF et le Musée national de la Renaissance. Mais on relève surtout un très grand nombre d'interventions à la radio, dans la presse écrite ainsi que des conférences grand public.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le relatif éclatement des thématiques de recherche du CLESTHIA a pour conséquence que son activité de vulgarisation et de service à la collectivité investit des terrains très dissemblables. Ainsi, la visibilité de l'unité comme telle ne peut qu'en pâtir.

Si l'on excepte les projets Fracov et Ecrisol, la production scientifique de l'unité ne présente pas toujours de lien clairement identifiable avec le public scolaire ou enseignant, alors que certains livrables s'y prêteraient.

Le Comité note que les interactions avec le monde non-académique, le développement de produits à destination du monde social et les interventions dans les débats de société, certes importants, sont dus à l'initiative de certains membres de l'unité seulement, ce qui pourrait hypothéquer leur pérennité. Le fait que certaines des thématiques de recherche se prêtent moins que d'autres à l'activation de l'interface sciences et société peut expliquer que l'activité de vulgarisation de ces domaines est relativement faible.

Les actions en matière d'interactions non-académiques ne semblent ni être collectivement planifiées ni faire l'objet d'une réflexion stratégique d'ensemble.

Si beaucoup de recherches menées au CLESTHIA ont une dimension internationale, leurs retombées dans le monde non-académique s'observent principalement dans le cadre national.

Les relations avec le monde économique n'ont pas été spécifiquement développées ni même recherchées.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

L'unité doit relever plusieurs défis :

- contribuer à différentes filières d'enseignement (en enseignement et en administration),
- participer à la formation doctorale,
- réunir des chercheurs issus de domaines et de langues différentes,
- trouver un placement singulier dans la multiplicité des unités de recherche régionales en sciences du langage, et plus particulièrement au sein de son établissement.

Reprenant à son compte un certain nombre de recommandations du précédent rapport, une réorganisation interne a été décidée qui répond autant à un renouvellement des personnes qu'à la réorientation de certaines thématiques. Au nombre des résultats positifs, on mentionnera l'obtention de deux nouvelles ANR en 2024 et le volontarisme d'une unité qui en avait proposé deux fois plus.

Le développement du CLESTHIA, dans sa cohérence interne et dans son positionnement, reste perfectible, et c'est d'abord dans l'attention que lui prêtera sa tutelle que l'on attend les garanties de poursuite de ses activités. Celles-ci gagneront à s'affirmer dans leur spécificité plutôt que dans une multiplication des champs de recherche qui n'a pas su trouver définitivement ses marques depuis la fusion des laboratoires il y a dix ans.

Les choix faits vont indéniablement dans la bonne direction, mais il y a encore du chemin à faire pour que l'unité conforte sa singularité dans le paysage de la recherche linguistique sur le français et les langues romanes.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité s'est construite dans un contexte très particulier, celui d'une université qui est tutelle de plusieurs UMR en sciences du langage. Cette situation contraint dans son développement le champ d'intervention du CLESTHIA, qui ne peut se déployer ni vers la phonétique, ni vers l'histoire de la linguistique. D'autres UR ont également des thématiques voisines, que ce soit en enseignement du français ou en littérature. Une réflexion stratégique sur les collaborations possibles permettrait d'éviter les doublons et de qualifier l'unité dans des secteurs où, par son potentiel, elle participerait pleinement à la couverture des enjeux scientifiques.

Il manque au CLESTHIA un axe central qui lui permettrait d'affirmer sa spécificité, de lui donner une plus grande visibilité en s'appuyant sur ses propres forces (travaux en place et sanctionnés par une ANR, nombre des publications, formation doctorale, liens internationaux... tout en renforçant sa cohérence et en se hissant à des niveaux de compétence qui lui permettraient de candidater au niveau de l'ERC, afin d'obtenir les ressources qui lui permettraient de faire appel à des personnels d'appui à la recherche.

Une consultation des services informatiques de l'établissement est à mener afin d'examiner de quelle façon sont mises en œuvre la protection des données informatiques, l'évaluation de leur conformité et l'articulation avec Huma-Num.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Si le CLESTHIA n'a pas de problème à attirer des candidats qualifiés, il a plus de difficulté à conserver les postes qui lui sont affectés et à retenir au sein de l'établissement les enseignants-chercheurs qui ont été recrutés. Statutairement, la concurrence des UMR présentes dans l'établissement ou l'éviction du Labex EFL situent les solutions à un niveau qui n'est pas accessible à la direction de l'unité, mais à celle de l'établissement. L'ouverture aux langues romanes dans une approche linguistique, en diachronie et en synchronie, et le déploiement des théories du discours dans des approches discursives compensent en partie ce déséquilibre, pour autant que la situation le permet.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

À propos de la production scientifique, malgré des opérations ponctuelles inter-axes, l'unité doit renforcer la cohésion de ses travaux autour d'une thématique ou d'un objet clairement identifiable, en continuant de programmer annuellement des actions ou en se consacrant à des programmes de recherche collectifs qui permettent de favoriser les interactions entre les chercheurs des différents axes — ce d'autant plus que l'architecture prochaine du laboratoire en « pôles », axes et sous-axes en rendra la lisibilité encore moins évidente. Le fruit de ces interactions pourrait prendre la forme d'une publication collective.

Une interaction plus marquée avec le corps enseignant ou le public scolaire, au moyen de publications dans des revues didactiques ou d'échanges ou projections au sein des classes, permettrait de mieux faire connaître des recherches en lien avec l'enseignement, comme celles abordant le français d'un point de vue diachronique ou celles consacrées aux discours médiatiques.

Les corpus mériteraient d'être plus largement présentés dans des revues de TAL ou dans des manifestations relevant du domaine de la linguistique outillée.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Il est préconisé une réflexion sur les moyens de faire en sorte que les orientations de ses activités de recherche intègrent une prise en compte explicite des besoins des institutions, des groupes — formels ou non — d'usagers, et que les relations avec les acteurs institutionnels de la culture et des collectivités soient systématiquement établies, de façon à pouvoir participer à des actions structurantes menées par les pouvoirs publics.

Les interactions avec le monde non-académique, le développement de produits à destination du monde social et les interventions dans les débats de société devraient faire l'objet d'une politique explicite et systématique, dont les principes et les méthodes devraient être débattus collégialement. Cette politique viserait entre autres un renforcement des dimensions internationales de ces interactions, une meilleure visibilité du CLESTHIA

qualité qua, une pérennisation des collaborations existantes. De cette façon, l'activité de vulgarisation sera plus collégialement assumée. Ceci rejoint ce qui est écrit dans le DAE : « en ce qui concerne les opérations qui se prêtent moins au débat social, un effort pourrait être fait dans la vulgarisation des résultats ».

Une réflexion devrait également être menée sur le développement des relations avec les acteurs du monde politique et du monde de l'entreprise. Le renforcement de l'offre de formations est, sur ce point, une piste à explorer.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 10 octobre 2023 à 09h00

Fin : 10 octobre 2023 à 18h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

9h30-10h	Accueil et présentation du comité de visite : Plénière
10h-10h30	Réunion à huis-clos avec les tutelles Mme Capucine Boidin, Vice-présidente de la Recherche Sorbonne Nouvelle M. Ronan Ludot-Vlasak, Vice-président adjoint de la Recherche Sorbonne Nouvelle Mme Christelle Hue, Gestion de la recherche
10h30-11h30	Session plénière Présentation du laboratoire : Florence Lefevre Trajectoire vers le projet : Florence Lefevre
11h45-12h15	Présentation de l'axe : Axe Linguistique de l'écrit Intervenant : Andrea Valentini
12h15-12h45	Présentation de l'axe : Sens et discours Intervenante : Sandrine Reboul Touré
13h30-14h :	Présentation de l'axe : Pratiques langagières et interactions Intervenante : Maria Candea
14h00-14h30	Présentation de l'axe : Acquisition du langage Intervenante : Christelle Dodane – Caroline Masson
14h30-15h00	Présentation de l'axe : Systèmes linguistiques : structures, dynamiques, contrastes. Intervenante : Evelyne Oppermann
15h15-15h45	Réunion à huis clos avec les doctorants
15h45- 16h15	Réunion à huis clos avec la direction actuelle et la future direction
16h15-16h45	Réunion à huis clos du comité en présence du conseiller scientifique

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 5 janvier 2024

À l'attention du comité d'experts du HCERES pour l'UR CLESTHIA

Monsieur le Conseiller Scientifique,
Monsieur le Président du comité d'experts,
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts,

L'université Sorbonne Nouvelle a bien pris connaissance du rapport élaboré par le comité d'experts du HCERES et remercie ses membres pour le travail effectué. Le document a été transmis à la direction de l'unité. Afin de compléter et d'explicitier les informations transmises dans le document relatif aux éléments factuels, la gouvernance de l'Université souhaite détailler plusieurs observations d'ordre général au sujet de ce rapport.

Lorsqu'est abordée la question des campagnes d'emploi et de la démographie de l'unité, il est indiqué p. 6 qu'« un fléchissement sensible des effectifs d'enseignants-chercheurs au cours du contrat, de l'ordre de -20%, n'a été que partiellement compensé. » La gouvernance de l'université Sorbonne Nouvelle tient à rappeler que cette chute de 6 EC n'est en rien structurelle, mais strictement conjoncturelle. En effet, 3 postes ont été obtenus par le CLESTHIA dans la campagne 2023 et 2 autres postes (1 PR et 1 MCF) ont été accordés à l'unité dans le cadre de la campagne d'emplois 2024, votée en novembre. En outre, un autre poste de linguistique (MCF) a obtenu un double fléchage recherche (LACITO ou CLESTHIA) pour cette même campagne 2024. La chute des effectifs du CLESTHIA a donc été déjà compensée pour moitié en 2023 et sera presque entièrement compensée en 2024 (voire entièrement compensée). Ceci témoigne du plein soutien dont le CLESTHIA bénéficie.

Nous souhaitons également évoquer la question des ressources de l'unité. Le rapport indique p. 6 que « le CLESTHIA dispose de financements réduits, de l'ordre de 1,5 k€/an pour chaque enseignant-chercheur. Ce ratio, qui ne prend pas en compte les émérites, apparaît d'autant plus insuffisant que l'unité comprend de nombreux doctorants pour lesquels une aide doit être prévue. » La même affirmation est reprise p. 7. Ces conclusions ne nous semblent pas refléter la réalité des ressources financières de l'unité. Comme il a été mentionné dans le document relatif aux erreurs factuelles, la dotation annuelle de l'unité depuis 2021 (tout comme pour les autres UR d'USN) n'est pas de 1500 Euros, mais de

2004 Euros par EC titulaire. La gouvernance de l'université Sorbonne Nouvelle tient à rappeler qu'il s'agit d'une somme fortement supérieure aux dotations moyennes des unités françaises en SHS. Il est donc surprenant de lire que ces financements sont « réduits ». En outre, s'ajoutent à ces sommes les aides à l'organisation de colloques attribuées par la Commission de la Recherche (500 ou 1000 Euros par manifestation scientifique dans la grande majorité des cas). Ces ressources figurent à la ligne 41 du tableau de caractérisation des données (onglet ressources financières) et permettent au CLESTHIA d'obtenir plusieurs milliers d'Euros par an. En ce qui concerne l'aide aux doctorant.e.s, s'ajoutent aux ressources du laboratoire une enveloppe de 25 000 Euros annuels attribuée à l'ED Sciences du Langage pour les mobilités doctorantes ainsi que des aides complémentaires de la DAI (Direction des Affaires Internationales) pour les missions les plus coûteuses. Enfin, la dotation de l'unité est complétée par une prise en charge des soutenances de thèse par le service des études doctorales à hauteur de 750 Euros par soutenance. Nous tenons à rappeler que l'ensemble de ces données chiffrées a été transmis oralement aux membres du comité pendant l'entretien avec la tutelle.

Enfin, le rapport évoque p. 10 le taux d'abandon des doctorant.e.s. Comme cela a été mentionné dans le document relatif aux éléments factuels, 18 thèses inscrites avant 2019 n'ont pas été encore soutenues et le seront en 6^e année (ou 7^e année pour quelques cas). Ces délais de soutenances, aussi longs soient-ils, sont dus au fait que le CLESTHIA accueille des doctorant.e.s salarié.e.s et que (de manière plus marginale, il est vrai) plusieurs doctorant.e.s ont dû allonger leur doctorat en raison de problèmes de santé importants. La pandémie de COVID a également eu un impact sur les durées des thèses.

Dans son analyse de la trajectoire de l'unité, le rapport du comité d'experts signale l'importance de « l'attention que lui prêtera sa tutelle » (p. 13). Nous espérons que les éléments susmentionnés confirmeront sans la moindre ambiguïté le soutien que la gouvernance de l'université Sorbonne Nouvelle apporte au développement des activités scientifiques et doctorales du CLESTHIA.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Conseiller Scientifique, Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts, l'expression de nos salutations distinguées.

Capucine Boidin,
Vice-présidente
de la Commission de la Recherche



Capucine Boidin

Ronan Ludot-Vlasak
Vice-président délégué
à la Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)